

J.-P. Koltz, à l'instar de P. Wurth (6bis), ne conteste pas la possibilité que les Archiducs aient logé au palais du gouverneur, mais il prétend que la description d'Isabelle ne peut se rapporter qu'à l'ancien château du «Bouc», restauré depuis le départ des Français et dont étaient encore intactes, en 1599, les parties auxquelles Mansfeld n'avait pas touché pour aménager la descente de Clausen utilisée pour le transport des matériaux servant à la construction du château «La Fontaine». (7) Nous ne sommes pas les seuls à avoir adopté la thèse de notre ami Koltz. (8)

Après la séance au palais, les Archiducs assistèrent à une messe solennelle chantée à l'église des Récollets, puis ils accompagnèrent le gouverneur de Mansfeld en son palais de Clausen où fut servi un déjeuner royal dans les «Feuillets» \*) de son superbe parc. Notre chroniqueur semble avoir été émerveillé de l'élégance des nombreux chevaliers qui formaient la suite d'honneur des archiducs. Après le repas P. E. de Mansfeld fit cadeau à l'Infante Isabelle de la pierre précieuse que Charles Quint lui avait offerte à l'occasion de son mariage avec Marguerite de Bréderode (1542).

A l'approche du soir on remonta la côte de Clausen pour se rendre «en ville où avait été commandé le diner.» (9)

Le lundi 23 août les Souverains entendirent la messe en l'église St-Nicolas puis, vers trois heures de relevée, un brillant cortège accompagna les archiducs jusqu'à la localité de Mamer; il fut conduit par le comte de *Manderscheid-Keyl* en costume d'apparat, suivi des quatre abbés et de la noblesse au grand complet.

Pour traverser les Ardennes les Souverains avaient renforcé leur troupe «de lanciers et arquebusiers de l'armée du pays», de crainte d'être attaqués par les fameux brigands – qui n'existaient pas seulement dans l'imagination de Shakespeare – ainsi que par «des bandes de troupes pillardes françaises.» (10) Les Archiducs qui, au dire d'Isabelle, «avaient très peur», raccourcirent même leur route pour échapper à l'armée ennemie qui leur avait été signalée.

A Namur, Albert et Isabelle furent enchantés de la réception que leur réserva le gouverneur Florent de *Berlaymont*. On lit dans les notes de l'Infante que le palais, qui lui paraissait très beau, était tenu en meilleur état que Mansfeld ne tenait celui de Luxembourg. (11) Toujours d'après la relation d'Isabelle, la souveraine s'acheminait vers Bruxelles «dans mon carrosse, tout brodé, attelé de six superbes cavales blanches que m'avaient donné (sic!) Mansfeld, très belles.» (12) L'entrée triomphale se fit le 5 septembre 1599 sous une pluie battante.

## NOTES

(a) Thierry était comte de Manderscheid, Blankenheim, Roussy, seigneur de Daun, Keyl, Bettingen, Falkenstein, Neuerbourg etc. De 1580 à 1598 il exerçait les fonctions de bailli pour la moitié d'Esch-sur-Sûre qui appartenait à P. E. de Mansfeld. (13) Par son testament en date du 29 août 1585, son épouse née Elisabeth de Stolberg et Königstein laissa à son mari l'usufruit viager de tous ses biens, notamment de ceux des comtes de Wertheim et Rochefort. Relevons qu'à la même époque vivait un autre Diedrich «lediger» (bâtard) de Manderscheid, qui était bailli à Neuerburg et l'époux de Marguerite von der Ecken. (14)

Thierry de Manderscheid-Keyl sera justicier des nobles de 1602 à 1613. (15)

\*) Feuillets = Bichebösch (v. description chez Grob-Wiltheim, O.H. 1904, p. 437).